

New Lanark (Royaume-Uni)

No 429rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	New Lanark
<i>Lieu</i>	South Lanarkshire, Écosse
<i>État partie</i>	Royaume-Uni
<i>Date</i>	28 juin 2000

Justification émanant de l'État partie

New Lanark est un témoignage unique, attestant que la création de richesses n'implique pas automatiquement la dégradation de ses producteurs. Le village offre une réponse culturelle aux défis que lance la société industrielle, et a servi de banc d'essai à des idées visant à réformer l'humanité. Aujourd'hui, le village est une preuve tangible du modèle de nouveau monde moral pensé par Robert Owen.

New Lanark est un magnifique paysage modifié, au moyen de l'architecture, pour satisfaire les besoins et la vision d'une communauté ouvrière pionnière.

La grandeur simple de la tradition des logements urbains écossais tient à la fois dans les nouveaux bâtiments et dans le traitement architectural des exigences de l'époque pour la construction de fabriques. Les édifices apportent, individuellement, contraste et variété, mais le thème demeure élégance de la proportion, robustesse de la maçonnerie et simplicité du détail. La compréhension des artisans d'un style vernaculaire classique écossais, construit au XVIIIe siècle, atteint son apogée, pourrait-on dire, à New Lanark. Ce langage architectural commun aboutit à une unité de caractère monumental, remarquablement adaptée pour apporter aujourd'hui jusqu'à nous l'idéalisme paternaliste de la grande entreprise de David Dale et de Robert Owen.

L'esprit de communauté généré par Dale, encouragé par Owen et nourri par les propriétaires ultérieurs, a survécu à la fin de la production et à une rapide déchéance, ainsi qu'aux pressions du tourisme. En effet, dès l'époque de Dale et d'Owen, New Lanark a attiré l'attention, parce qu'il était un village modèle mais aussi parce qu'il s'agissait d'un des plus beaux paysages en son genre. Aujourd'hui, porté par les idées de deux des plus grands et des plus humains entrepreneurs de la révolution industrielle, il est redevenu l'une des perles de ce type de paysage.

New Lanark associe un patrimoine culturel unique à un cadre naturel exceptionnel. La gorge où il est situé abrite les plus grandes cascades de Grande-Bretagne, devenues une étape obligatoire pour tous les touristes en mal de scènes pittoresques

de la fin du XVIIIe et du début du XIXe, une source d'inspiration pour de remarquables poètes et artistes, dont les vers sont lus encore aujourd'hui et dont les œuvres sont visibles dans les musées nationaux du pays. Les chutes de Clyde ont accédé au statut d'icône, en tant qu'archétypes du paysage pittoresque ou sublime en Grande-Bretagne. Elles sont visitées, elles inspirent des poèmes, elles sont dessinées, peintes et photographiées depuis quelques 300 ans. Aujourd'hui, les visiteurs les admirent toujours, là où se sont tenues des figures artistiques et littéraires aussi prestigieuses que William Wordsworth, William Turner et Sir Walter Scott.

Sans eux, nous n'apprécierions pas ce paysage sublime comme nous le faisons aujourd'hui. Owen commanda auprès d'artistes des paysages de New Lanark qui retranscrivent un paysage culturel impressionnant, et pourtant dessiné.

New Lanark peut être considéré comme le modèle de plusieurs communautés industrielles et d'au moins deux villes dans le monde. Les développements techniques du premier responsable, William Kelly, en matière de chauffage, de ventilation, et concernant le métier renvideur automatique, ont entraîné une correspondance avec d'autres leaders dans le secteur. Il fut suivi par Robert Owen, dont les constantes déclarations à propos de sa gestion de la société à New Lanark ont mené à l'examen approfondi du lieu par des ingénieurs, des philanthropes, des architectes et des urbanistes du monde entier. Ce prototype conceptuel est devenu partie intégrante de l'équipement philosophique des architectes et urbanistes du monde.

Critère ii

New Lanark est préservé dans sa quasi totalité et possède, parmi tous les premiers peuplements des manufactures de coton, une conception architecturale intégrée au plus haut niveau, élément le plus révolutionnaire de la révolution industrielle. Les bâtiments et le système hydraulique expriment l'application, jusqu'à leurs dernières limites, des matériaux et des techniques de construction au nouvel âge industriel. Les ajouts d'Owen sont distinctifs mais s'intègrent harmonieusement dans le cadre général conçu pour David Dale. New Lanark était à son époque un développement économique et technique majeur : l'une des plus grandes manufactures de coton au monde. C'est dans de tels sites que des systèmes modernes d'organisation de la production, de la structure de gestion et des relations de classe ont commencé à voir le jour, et New Lanark est exceptionnel à cet égard.

Critère iv

L'owénisme, l'utopisme, la coopération, le communautarisme, le capitalisme industriel, les concepts de paysage sublime et les modèles modernes de partenariats de conservation ont tous pris forme à New Lanark.

Par le biais de son fondateur, David Dale, New Lanark est directement et tangiblement associé au développement du capitalisme industriel. Figure majeure du monde commercial et bancaire écossais du milieu à la fin du XVIIIe siècle, Dale offre l'exemple prééminent de l'entreprise individuelle et de la planification financière prudente qui ont mené à une expansion sans précédent de l'emploi et de la productivité. Le succès de Dale a été tempéré par sa philanthropie. New Lanark est le lieu auquel il a été le plus profondément et le plus longuement associé et l'endroit le mieux préservé.

New Lanark, lieu célèbre, est directement et tangiblement lié aux idées utopistes de Robert Owen, associé de l'entreprise de 1800 à 1825. Ses publications, notamment *Nouveaux points de vue sur la société* (*A New View of Society*), s'appuyaient sur son expérience à New Lanark, et ont inspiré l'éducation progressiste, la réforme industrielle, des pratiques de travail humaines, la coopération internationale et les cités jardins.

La preuve physique du rôle de New Lanark en tant que banc d'essai pour son système social rationnel transparaît aujourd'hui dans la présence de sa Nouvelle Institution pour la Formation du Caractère, de l'école, du magasin et du bureau comptable. Le grand nombre des bâtiments qui ont précédé Owen prouve que c'est le village de Dale qui a façonné beaucoup des idées d'Owen plutôt que l'inverse, ce qui met en exergue l'importance du village. Le classicisme rationnel du tissu du village donnait de la crédibilité aux idées d'Owen.

Le paysage des chutes de Clyde, dont New Lanark fait partie, a eu une grande influence sur la carrière du peintre paysagiste écossais Jacob More, et a aussi été peint par Turner, évoqué par Sir Walter Scott et mis en vers par Wordsworth. Les chutes ont joué un rôle important dans la culture écossaise.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Histoire et description

Histoire

New Lanark est fondé en 1785 pour tirer parti des brevets de filature du coton déposés par Richard Arkwright, qui permettait de filer dans des fabriques hydrauliques à une échelle sans précédent. Arkwright arrive en Écosse en 1783 et y rencontre David Dale, influent marchand de fil de l'ouest de l'Écosse, et agent à Glasgow de la Banque royale d'Écosse. L'importance de la puissance hydraulique à New Lanark a conduit Dale à entreprendre son propre développement, et avec l'annulation des brevets d'Arkwright en 1785, son implication prend fin.

La première fabrique de New Lanark commence à produire en 1786 et est rapidement suivie par une autre. Dale continue à construire, la troisième et la quatrième fabriques étant construites pour le métier de Samuel Crompton, capable de filer plus fin que le métier d'Arkwright. La quatrième fabrique n'est pas utilisée comme filature à l'époque de Dale, mais accueille les enfants apprentis et abrite un atelier de mécanique.

Il faut des logements pour les ouvriers. La gorge de la Clyde ne fournissant qu'une place restreinte, ceux-ci sont édifiés sous formes d'ensembles de trois ou quatre étages, plutôt que des bâtiments à deux étages en faveur dans les autres manufactures écossaises de coton. Les maisons sont de qualité supérieure à celles généralement occupées par la

classe ouvrière à cette époque. Les rapides changements techniques entraînent des augmentations de la main d'œuvre et l'ajout de nouvelles maisons, les dernières en 1798 (connue sous le nom de « Bâtiments Neufs »).

Dale était un employeur humain, qui traitait bien ses ouvriers. Il établit à New Lanark une école qui, en 1796, possède dix-huit professeurs pour 510 élèves. En tant qu'entrepreneur ayant le mieux réussi dans le coton en Écosse, il représente un exemple important.

En 1799, Robert Owen, entrepreneur gallois qui a épousé la fille de Dale, forme une société de personnes. Owen resserre la gestion de la fabrique, en introduisant de nouvelles normes de comptabilité et de discipline. Il commence à remodeler le village aux alentours de 1809. La quatrième fabrique entre en production, une maison est construite pour les apprentis, ainsi qu'une fonderie et des ateliers pour les machines.

Owen est convaincu que, en traitant ses ouvriers comme des personnes responsables de leurs actions et en les encourageant à réaliser leur dépendance mutuelle, la productivité grimperait et un esprit communautaire se développerait. Il se rend également compte qu'une main d'œuvre éduquée serait plus susceptible de réaliser ses objectifs et, en 1809, entame la construction de sa « Nouvelle Institution pour la Formation du Caractère ». Il n'obtient pas le soutien de ses associés pour ce projet mais, après plusieurs changements de partenaires, le bâtiment ouvre finalement ses portes en 1816 ; une école y est adjointe l'année suivante.

Du fait de son emplacement, sur la route de Lanark aux célèbres chutes de Clyde, les fabriques deviennent l'une des étapes des visites de l'Écosse. Le contact avec des visiteurs distingués et un haut niveau de conscience publique élargirent les idées d'Owen. Sa vision d'une société sans crime, sans pauvreté et sans misère suscite un grand intérêt dans les années suivant les guerres napoléoniennes, et cela l'encourage à écrire et à voyager pour promouvoir ses idées. En 1824, une âpre querelle avec ses associés au sujet de ses méthodes éducatives l'amène à quitter New Lanark pour développer une communauté à New Harmony, Indiana (États-Unis), d'après les idées coopératives qu'il a décrites dans son influent *Report to the County of Lanark* (1820). Cette communauté échoue, car il lui manque l'axe central fourni par une discipline de production, et Owen s'en va en 1828, quoiqu'il continue de développer et de promouvoir ses idées jusqu'à sa mort, en 1858.

La fabrique est vendue par les associés aux frères Walker en 1828, et ceux-ci continuent à y filer du coton jusqu'à ce qu'ils la vendent en 1881 à une société de personnes qui introduit la production de filets et de toile. Elle passe ensuite à la société Gourock Ropework, les plus grands producteurs mondiaux de corde et de filet, qui y fabriquent de la toile de coton et des filets jusqu'en 1968.

Description

La zone proposée pour inscription se compose du village de New Lanark et de la zone avoisinante, qui comprend des bois et plusieurs monuments mineurs. Le bien proposé pour inscription totalise 146 hectares. Il est entouré d'une zone tampon de 667 hectares.

Voici le détail de tous les principaux monuments du bien proposé pour inscription :

- Bâtiments résidentiels

1–10 Braxfield Row : Construits en 1785–1795, quatre et cinq étages, une pièce par étage.

1–8 Caithness Row et le bureau des comptables : Construits aux environs de 1792, trois étages, une pièce par étage. Le bureau des comptables a été ajouté au nord par Owen, vers 1810–1816.

9–16 Caithness Row : Un prolongement indépendant de la rangée précédente. Un abattoir, plus tard utilisé comme lavoir et toilettes, est ajouté de l'autre côté de la rue (aujourd'hui un double garage).

1–8 Double Row (Wee Row) et 9–24 Double Row : Construits avant 1799, trois étages, deux pièces par étage.

1–14 Long Row : Construits vers 1792, deux étages et un sous-sol, une pièce par étage. Des celliers et des lavoirs sont situés au sous-sol.

1–3 Mantilla Row : Bâti aux alentours de 1790, deux étages avec sous-sol, une pièce par étage.

Nouveaux bâtiments : Les bâtiments de plain-pied construits en 1798 sont remplacés douze ans plus tard par de grands logements de deux pièces par étage. Owen agrandit le bloc peu de temps après son arrivée pour abriter les écoles du dimanche, et y ajoute un fronton, un oculus et des baies en saillie aux extrémités. Au début du XIXe siècle, le clocher fut enlevé de la fabrique 1 et reconstruit ici.

1–11 Nursery Buildings et magasin : Construits en 1809 pour les apprentis les plus pauvres, mais transformés en logements familiaux peu de temps après. Ce sont des bâtiments de trois et quatre étages, avec une boulangerie de plain-pied (devenue plus tard une poste), construite vers 1850. Owen instaure autour de 1810 le magasin du village, géré par la compagnie jusqu'en 1933 et racheté alors par la société coopérative locale.

Maison de Robert Owen, Rosedale Street : L'une des deux maisons indépendantes construites pour David Dale et William Kelly. Owen y vécut de 1799 à 1808, mais sa famille s'agrandissant, il dut déménager à Braxfield House. Elle est de forme simple, de style géorgien, avec deux étages et un grenier.

Maison de David Dale, Rosedale Street : C'est la plus grande maison indépendante du village. Elle est de style similaire à celle d'Owen, mais avec trois étages.

Braxfield House : Le noyau de cette maison date du XVIIe siècle, et s'agrandit pour former un plan en U au XVIIIe siècle. Depuis 1931, c'est une ruine sans toit.

- Bâtiments publics

The Institute for the Formation of Character : Commencé en 1809, il ne sera achevé qu'en 1815. Cette maison austère compte deux étages et un grenier, avec un portail dorique central, sa seule concession aux styles contemporains du

village. Le premier étage est à l'origine divisé en grandes galeries destinées à l'étude et à l'enseignement. Quant au rez-de-chaussée, divisé en trois salles pour les tout petits, il possède des piliers de fer creux, pour le chauffage, qui donnent sur l'étage supérieur.

L'école : Bâtie en 1817, c'est un bâtiment à deux étages, avec une disposition symétrique de classes de même taille. Le sous-sol abrite des réservoirs d'eau et une chaudière pour le système d'air chauffant, similaire à celle de l'Institut.

Église de New Lanark : C'est une simple église néo-gothique datant de 1898, aujourd'hui désaffectée.

- Bâtiments industriels

Fabrique n° 1 : La construction commence sur un site située en face de la rivière Clyde en 1785, et la fabrique fonctionne dès mars 1786. Après un incendie en octobre 1788, elle est reconstruite l'année suivante. Elle mesure 47 m sur 8,20 m, et 18,3 m de haut. Trois roues hydrauliques transversales faisaient tourner 4500 fuseaux en 1793 et 6556 en 1802. Elle possède une tour à jalousies en saillie.

Fabrique n° 2 : Cette fabrique est construite en 1788 et est similaire en forme et en proportions à la n° 1.

Fabrique n° 3 : Elle est érigée aux alentours de 1790-1792 ; à cette époque, elle mesure 40 m sur 9 m, et 18,3 m de haut. Après un incendie dévastateur en 1819, elle est entièrement reconstruite à la fin des années 1820, devenant une fabrique à trois baies et charpente en fer de 37,75 m. Des arcs de brique s'élancent entre des poutrelles de fonte sur des colonnes de fonte elles aussi, et les armatures du toit présentent des poinçons en fer. C'était à l'origine la Jenny House, pour les métiers renvideurs automatiques brevetés par William Kelly. Elle était reliée par un bâtiment de trois baies à la fabrique n° 4, de construction inhabituelle : un sol en plaques de fer posées sur des poutrelles de fonte, et un toit fait de poutrelles en fonte elles aussi.

Fabrique n° 4 : Cette fabrique fut construite en 1791-1793 ; à cette époque, elle mesurait 47,5 m sur 10 m, et 21,3 m de haut. Elle ne fut équipée d'un métier renvideur automatique qu'en 1813. La structure originale brûla en 1888. Le pignon du nord subsiste en tant que pignon sud de la fabrique n° 3. En 1990, une roue hydraulique est amenée d'un autre lieu d'Écosse et installée ici.

L'atelier de mécanique et la fonderie : Construit au début du XIXe siècle, ce bâtiment sert à fabriquer l'équipement destiné à New Lanark et à d'autres fabriques écossaises. C'est l'un des plus anciens ateliers mécaniques d'Écosse. Le style néo-classique de l'Institut et de l'école se retrouve ici, avec des frontons à l'est et des élévations en pignon au nord.

La teinturerie : Ce long et bas édifice était à l'origine la fonderie de cuivre et de fer de la fabrique, construite aux environs de 1806.

Bâtiments hydrauliques : À l'origine, chacune des fabriques possède une de ces structures à deux étages, qui enjambe les canaux de fuite des roues hydrauliques, empêchant les eaux de partir à contre-courant. Seules des parties des fabriques n° 1 et 2 subsistent.

- La zone tampon

Le paysage de la zone tampon contient plusieurs éléments complémentaires du bien de New Lanark proposé pour inscription. Parmi ceux-ci des fermes, des propriétés, des bois, des ponts, etc., d'un grand intérêt historique. Il convient de mentionner la centrale de Bonnington, la première grande centrale hydro-électrique destinée à l'alimentation du public en Grande-Bretagne, qui comprend toujours deux turbines d'origine.

Gestion et protection

Statut juridique

L'ensemble du bien proposé pour inscription s'inscrit dans la zone de conservation de New Lanark, l'une des premières classées en 1973 en vertu des dispositions de la loi sur l'aménagement du territoire (monuments classés et zones de conservation) (Écosse) (*Planning (Listed Buildings and Conservation Areas) (Scotland) Act*). Au sein d'une zone de conservation, aucun bâtiment non protégé par d'autres instruments statutaires (monuments anciens, bâtiments classés) ne peuvent être démolis sans autorisation.

Au sein de la zone proposée pour inscription, on compte 27 bâtiments classés protégés en vertu de cette loi. On peut noter que pas moins de 21 d'entre eux sont protégés en tant que bâtiments de catégorie A, le plus haut niveau, reflétant le grand intérêt national de New Lanark. On compte plusieurs bâtiments classés dans la zone tampon.

Aux termes de la loi sur les anciens monuments et les zones archéologiques (*Ancient Monuments and Archaeological Areas Act*) de 1979, altérer, endommager ou détruire un monument ancien classé sans le consentement écrit du secrétaire d'État pour l'Écosse est un délit. Il y a un monument ancien (l'escalier du musée de Double Row) dans la zone proposée pour inscription et deux dans la zone tampon.

En sus de ces lois, certaines mesures de protection, particulièrement en ce qui concerne les jardins et les paysages dessinés, sont également prises aux termes de la loi écossaise sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire (Procédures sur le développement général) (*Town and Country Planning (General Development Procedures) Scotland Order*) (1992), en vertu de laquelle les promoteurs doivent consulter le secrétaire d'État pour l'Écosse lorsque sont proposés des développements susceptibles d'avoir un impact négatif sur les bâtiments classés, les monuments anciens ou les paysages et jardins historiques inscrits au registre officiel des jardins et paysages dessinés.

Gestion

Le village de New Lanark appartient au *New Lanark Conservation Trust*, à la *New Lanark Association*, au *South Lanarkshire Council*, et à vingt particuliers (auxquels des engagements précis s'appliquent).

La gestion au niveau local est placée sous la responsabilité du *New Lanark Conservation Trust*. Il s'agit d'une fondation d'utilité publique à but non lucratif, qui gère le développement du village de New Lanark et qui canalise la majorité du financement des projets capitaux.

Le *South Lanarkshire Council* est l'instance locale responsable de la structure et de l'urbanisme local, et du contrôle du développement à South Lanarkshire. Il possède aussi des pouvoirs et des devoirs en vertu du *Planning (Listed Buildings and Conservation Areas) (Scotland) Act* (1997), ainsi que des pouvoirs conférés par le *Ancient Monuments and Archaeological Areas Act* (1979).

Historic Scotland est l'organisme exécutif écossais responsable de s'acquitter des fonctions du gouvernement relatives à la protection et à la préservation du patrimoine bâti et archéologique d'Écosse. En ce qui concerne le patrimoine naturel, l'agence gouvernementale responsable est le *Scottish Natural Heritage*.

Il existe de longs antécédents d'urbanisme et de contrôle à New Lanark, à commencer par *A Future for New Lanark: a Report to the New Lanark Working Party by the Feasibility Study Team*, publié par le conseil municipal de Lanark en 1973, qui a mené à la création du *New Lanark Conservation Trust* et a établi la politique et les principes directeurs de la gestion de New Lanark depuis lors. Pas moins de 47 rapports de discussion ont été élaborés depuis 1975. Le *New Lanark Conservation Trust* a défini un plan d'activités préparé par des consultants de la KPMG, lequel sera bientôt complété par un plan de conservation, comme le requiert le fonds de la loterie pour le patrimoine écossais (*Heritage Lottery Fund*).

Il peut être pertinent, dans ce contexte, de mentionner qu'en 1996 une équipe du *New Lanark Conservation Trust* a préparé un plan d'activités et un rapport de développement pour le site du Patrimoine mondial de la mine de sel historique de Wieliczka (Pologne).

Ces plans s'inscrivent dans le système de planification de l'occupation des sols établi au Royaume-Uni par le *Town and Country Planning Act* (1947). Le plan structurel régional stratégique de Strathclyde (1995) inclut une politique indiquant New Lanark comme site d'intérêt spécial. Au niveau local, le plan local de Lanark (1983) énonce les politiques de conservation et de gestion de New Lanark, soulignant le besoin d'une politique de développement. Le document consultatif pour le plan local du bas Clydesdale (1999) se concentre sur la circulation et la nécessité d'instaurer des liens entre New Lanark et Lanark, reflétant les progrès faits depuis 1983.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La conservation et la réhabilitation de New Lanark sont en cours depuis plus d'un quart de siècle. Elles ont été guidées pendant toute cette période par l'engagement et l'expertise du *New Lanark Conservation Trust* et de ses collaborateurs. Cet effort se poursuit à ce jour et plusieurs projets sont en cours.

Authenticité et intégrité

Le degré d'authenticité des bâtiments industriels historiques et autres de New Lanark est relativement élevé. Au fil des fluctuations de la base économique et industrielle de la communauté entre 1785 et 1968 et jusqu'à sa mort définitive, de nouveaux bâtiments furent construits, d'autres furent démolis ou détruits par le feu, et beaucoup subirent des changements d'utilisation radicaux. Depuis les années 70, des recherches approfondies précèdent la restauration et la réhabilitation de ces bâtiments.

L'aspect du village est celui de son âge d'or, la première moitié du XIXe siècle, comme le confirment les archives graphiques et écrites volumineuses disponibles pour étude. On peut arguer, toutefois, que l'intégrité du village a été détruite. Cela a été un acte conscient, impliquant la démolition de beaucoup des bâtiments les plus récents : dans un certain sens, New Lanark a été figé à une époque de son histoire.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise ICOMOS-TICCIH s'est rendue à New Lanark en janvier 2001. L'ICOMOS a consulté des experts du TICCIH sur l'importance culturelle de ce bien.

Caractéristiques

New Lanark est un exemple exceptionnel de ville manufacturière liée au coton du début du XIXe siècle, dans laquelle la majorité des bâtiments originaux subsistent intacts et bien conservés. Elle est d'un intérêt tout particulier car c'est là que Robert Owen a pour la première fois appliqué son paternalisme bienveillant à l'industrie, en s'appuyant sur les actions altruistes de son associé, David Dale. C'est là aussi qu'il formula sa philosophie utopiste d'une société sans crime, sans pauvreté et sans misère.

Analyse comparative

Le peuplement industriel modèle est un phénomène propre au siècle des Lumières. L'usine à soie de San Leucio fut érigée en 1789 dans le cadre d'une ville utopique qui ne devait jamais voir le jour, Ferdinandopolis, dans le parc du palais royal de Caserte (Italie) : elle fait partie du site du Patrimoine mondial inscrit en 1997. Beaucoup d'autres virent le jour au XIXe siècle : le peuplement de la fabrique textile de Crespi d'Adda, en Italie du nord, est devenu un site du Patrimoine mondial en 1995. Autres peuplements notables de ce genre : le Grand Hornu (Belgique) des années 1830, Noisiel, près de Paris (commencé dans les années 1870) et Port Sunlight au Royaume-Uni (de 1888).

Quand Crespi d'Adda a été proposé pour inscription, le TICCIH a préparé une étude comparative des « Villages ouvriers en tant qu'éléments du patrimoine industriel », à la demande de l'ICOMOS. Celui-ci définissait un village ouvrier comme « un groupe de bâtiments résidentiels créés sur l'initiative d'un employeur dans une relation symbiotique avec les lieux de travail », et établissait certains critères pour l'évaluation des monuments de ce genre lors de leur proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Deux critères principaux ont été identifiés, par rapport à l'expression de la part des employeurs de leur souhait de fournir à leurs ouvriers des logements de qualité :

1. la taille, le nombre et le degré de confort des logements et leur disposition par rapport au schéma du peuplement ou au paysage avoisinant - c'est-à-dire la garantie, pour les ouvriers, d'un mode de vie qui assurerait qu'ils restent pour des raisons autres que purement et simplement financières ;
2. la qualité des matériaux utilisés et leur style architectural au regard d'une identité locale ou régionale.

Dans cette étude, New Lanark a été cité comme remplissant admirablement ces deux critères. L'accent a été mis sur la philosophie morale et sociale sous-tendant la création de Robert Owen, reconnue comme le paradigme de cette forme de patrimoine.

Quand cette proposition d'inscription a été examinée pour la première fois en 1987, une certaine préoccupation a été exprimée sur sa relation avec la fondation ultérieure d'Owen, New Harmony (inscrite sur la liste indicative des États-Unis). L'ICOMOS est d'avis que les deux ne sont pas comparables. New Lanark était un village textile existant, objet d'une gestion bienveillante, où Owen a eu l'opportunité de développer et de mettre ses idées morales et sociales en pratique dans un contexte industriel florissant. À l'inverse, New Harmony a été établie par Owen comme un peuplement utopiste sans aucune fondation industrielle ou économique, où il espérait être capable de créer une nouvelle sorte d'absolu moral. Faute de soutien matériel, il échoua et quitta la ville après une brève période. Les différences entre les deux peuplements sont évidentes lorsque l'on compare les édifices et les institutions qui subsistent : la monumentalité de New Lanark est totalement absente à New Harmony.

Il convient également de tenir compte de l'influence d'Owen sur les industriels et urbanistes du Royaume-Uni. La nature et la disposition de New Lanark ont conduit d'autres industriels philanthropes à suivre cet exemple, et ce mouvement a posé les fondations du travail d'Ebenezer Howard dans la création du concept de la cité-jardin.

Brève description

New Lanark est un petit village dans un magnifique paysage écossais où, au début du XIXe siècle, le philanthrope et utopiste Robert Owen a créé une société industrielle modèle. Les imposantes manufactures, les logements ouvriers spacieux et bien conçus, le digne institut éducatif et l'école attestent encore aujourd'hui de l'humanisme d'Owen.

Déclaration de valeur

La création du peuplement industriel modèle de New Lanark, où un urbanisme et une architecture de bonne qualité se sont associés à un souci des employeurs pour le bien-être et le mode de vie de leurs ouvriers, marque une étape cruciale dans l'histoire sociale et industrielle. Les croyances morales et sociales sous-tendant le travail de Robert Owen en ce lieu ont fourni la base de développements matériels et immatériels majeurs qui ont eu une influence durable sur la société humaine ces deux cents dernières années.

Recommandation de l'ICOMOS

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et vi* :

Critère ii Quand le nouveau système manufacturier de production de textile de Richard Arkwright fut implanté à New Lanark, la nécessité de fournir des logements et des installations aux ouvriers et aux responsables apparut clairement. C'est là que Robert Owen créa un modèle de communauté industrielle qui devait se répandre dans le monde aux XIXe et XXe siècles.

Critère iv New Lanark vit non seulement la construction de logements ouvriers bien conçus et bien équipés, mais aussi celle d'édifices publics destinés à améliorer leur bien-être spirituel et physique.

Critère vi Le nom de New Lanark est associé à celui de Robert Owen et à sa philosophie sociale dans des domaines comme l'éducation moderne, la réforme manufacturière, les conditions de travail humaines, la coopération internationale et les cités jardins, qui devait avoir une profonde influence sur les développements sociaux tout au long du XIXe siècle et ensuite.

Recommandation du Bureau

Que New Lanark soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et vi*.

ICOMOS, septembre 2001